Rencontre d'équipe ou révision de vie ?

Cet article est la première partie de l'intervention d'Yvette Chabert lors de l'Assemblée générale de démarrage du diocèse ACO du Rhône. Vous trouverez la deuxième partie dans Repères 78 de juin 2007.

Pour quoi faire révision de vie en équipe d'ACO ? Quel en est l'enjeu ?

« Si personne, jamais, ne nous avait touchés,
nous serions des infirmes...
Si personne, jamais, ne nous avait parlé,
nous serions des muets.
Si personne, jamais,ne nous avait souri et regardés,
nous serions des aveugles.
Si personne, jamais, ne nous avait aimés,
nous ne serions...
personne. »

Paul Baudiquey

Telle est notre histoire humaine ! Nous devenons quelqu'un par le toucher, regarder, parler, aimer de nos parents et amis.

Telle est notre histoire croyante : appelés à devenir sans cesse fils et filles de Dieu par son toucher, regarder, parler et aimer reçus lors de notre baptême, et aujourd'hui par la communauté chrétienne et les sacrements.

Telle peut être aussi **l'histoire de notre chemin en révision de vie**, au sein du mouvement ACO pour lequel nous avons opté.

Consentir à me laisser toucher, regarder, parler, aimer et, par là, à me laisser devenir ce que le Christ **veut que je devienne : « Quelqu'un », en humanité et dans la foi** ; envoyé personnellement et collectivement à tous ces frères, **afin que personne ne reste « personne »**, qu'ils soient de notre famille, du monde populaire, des quartiers, de nos entreprises, ou de nos lieux de loisirs.

Que nos toucher, regarder, parler et aimer fassent ad-venir des sujets debout, responsables ; et des croyants, se découvrant aimés du Christ !

I. Qu'est-ce que la révision de vie m'apporte ? « A quoi ça me sert » ?

La révision de vie n'est **pas un concept** mais **une expérience à faire au cours d'un long processus**, celle de faire voyage à plusieurs, avec le Christ, en ce lieu ecclésial choisi par chacun qu'est une équipe d'ACO.

Cette question, « A quoi ça te sert ? », rejoint celle de nos petits : « A quoi sert ce robot ménager, cet objet curieux » ? Ou celle de nos ados : « A quoi te sert d'aller en révision de vie à 20h30 un soir de grand froid, de croire encore au syndicalisme, de t'engager comme parent d'élèves, d'aller à la messe, de prier, de participer à cette manifestation, de demander le sacrement de réconciliation, de lire un bouquin difficile... ? »

Ce que nous choisissons doit produire du sens !

Question banale et pourtant **question abrupte pointée sur l'efficacité de nos choix !** Etre encore chrétien, être encore en Action Catholique (et avec son O), encore chrétien et militant, faire encore révision de vie a-t-il un sens (au double sens de « direction », et de « raison d'être », là, plutôt qu'ailleurs) ?

« A quoi ça te sert ? »

- Question contemporaine très liée à la quête de sens fortement « spirituelle » (je ne dis pas « chrétienne ») : pourquoi vivre ? Et comment ? L'heure est venue de prendre cette question au sérieux et d'apprendre ensemble à répondre des fruits de nos choix.

- Question contemporaine mais aussi très ancienne, puisque c'est celle de Jésus à Pierre : « **Et vous, qui dites-vous que je suis** » ? Pas « Qui suis-je ? » pour un énoncé sec de théologie, comme si on pouvait définir Jésus, Fils d'un Dieu jamais vu !

Question de Jésus : « Que dites- vous que je suis, autour de vous (en mots), et à l'intérieur de vous, par expérience » ? Qui suis-je, pour toi Jean, Maryse, Agnès, Charles ? A quoi je vous « sers » pour vivre et faire vivre ?

Il est probable que cette question récurrente de notre temps, pointée sur les fruits de nos pratiques croyantes (plutôt que sur leur contenu) vienne avec bonheur rappeler à l'Eglise universelle ce que doit être sa **mission première** et avec elle, celle de toute paroisse ou mouvement d'Eglise : **une mission d'abord existentielle, avant d'être kérygmatique** (faite d'affirmations fondamentales en forme de proclamations), **« toucher » les corps d'hommes dans tous leurs besoins humains** (ceux du corps, de la tête psy, de l'affectivité, de l'être social, de l'être spirituel), avant de leur apprendre des formules catéchétiques ; leur permettre d'advenir Vivants, « Quelqu'un », devant eux-mêmes, les autres et devant Dieu.

D.R

Le christianisme a cru qu'évangéliser, c'était conduire à des croyances, faire entrer des croyants dans un

système, écrivait J. Sullivan. Or évangéliser, c'est d'abord apaiser le corps, en lui disant : « Va en paix ! »

En ACO, nous avons choisi de veiller à l'homme intégral, à la suite de Jésus : développement du corps personnel, corps familial, du « corps » de la cité, de l'entreprise, du mouvement, du corps ecclésial universel.

Alors, à la question : « A quoi ça te sert d'aller en révision de vie ACO », nos contemporains attendent quoi ?

- **Une monstration humble** : celle d'une expérience vivante de rencontre avec soi et les autres, par rencontre du Christ ; **et non une démonstration**.

- **Le récit simple du voyage de notre vie et de notre foi** articulées, un voyage fait d'étoiles et de désert, de convictions et de désarroi, **comme tous les voyages amoureux. Et non le récit d'un voyage linéaire, questions, désarroi et désert tus.**

- Que nous soyons des **témoins** non savants, non récitants, mais authentiques, parlant uniquement de ce que nous nous risquons à vivre nous-mêmes.

Est-ce qu'en révision de vie, nous nous préparons à dire cette résonance de la recherche d'équipe dans notre manière de devenir un vivant : un époux-épouse, des mamans-papas, un célibataire, et cela dans le monde populaire (dont je suis historiquement ou dans lequel je vis), dans les quartiers, au travail, dans ma retraite, dans ma manière de consommer, dans ma vie de communauté paroissiale ?

II. La révision de vie : un lieu où on « goûte » aux autres et au Christ, pour un « goût » de Vie à proposer.

Echo d'un **témoignage** (celui de Béa, reçu il y a quelques années lors d'une retraite ACO que j'animais).

Pour prendre la parole, cette jeune femme a dégrafé son corsage. Un soutien-gorge est apparu, plein, gorgé de vie d'un côté, raplapla de l'autre. Elle s'est mise à tapoter son vide et à parler tout en pleurant, non des larmes de désarroi ou révolte, des larmes de sourire presque. Je vois encore ces larmes perlantes de quasi lumière. J'ai encore son visage devant moi.

« Toute ma vie a eu mal à gauche » (et elle se frappait ce sein mort, énumérant un chapelet de malheurs personnels et de couple, des difficultés à militer sur le quartier à cause du FN, jusqu'à l'amputation de son sein). « J'ai souvent crié comme Job sur son tas de fumier... A quoi sert de se donner aux autres ? L'équipe

L'équipe m'ouvre à une autre forme de bonheur.

de révision de vie m'a souvent déçue. Je trouvais qu'on n'allait pas loin. Or je suis sûre maintenant, au bout de 10 ans de vie d'équipe, qu'on va loin mais sans le voir et sans le savoir. Puisqu'on n'est pas morts ! Puisque je ne suis pas morte. Oh, pas morts physiquement. Morts 'là' (elle a montré son côté gauche) » .

Lors de la célébration, elle a dit : « Dans l'équipe, je crois que j'ai aperçu une étoile. Ça m'ouvre à une autre forme de bonheur ».

Silence... il n'y a rien à dire... surtout ne pas bouger... une étoile filante vient de passer, venue d'ailleurs.

Cette récollection ACO a bouleversé ma propre approche de l'enjeu de la révision de vie.

Je la voyais comme un « travail » avec sortie tard de chez soi, avec préparation et débat à tenir, vers une quête de Dieu par recherche et « montée » vers un plus, vers Lui, jusqu'à un envoi exigeant vers le monde avec des « faire ».

Ce jour là, par Béa, la révision de vie m'est apparue sous sa forme **inaction, réception, ouverture. Comme un lieu non pas où je cherche, mais où je me laisse chercher par les partenaires de l'équipe, par le Christ, jamais loin**. C'est toute une conversion d'attitude, plus que ces mots !

En fait, sans phrases compliquées, Béa nous a suspendus à un point d'interrogation : d'où vient cette ouverture à une forme de bonheur dans les bobos ? Qu'a permis l'équipe ?

Elle venait de raconter **l'expérience de la communauté de l'Evangile de saint Jean** : son obsession à la suite de Jésus de nous extirper de la mort ; non pas de la mort de notre viande. Nous fanerons... Mais saint Jean veut nous extirper de la « mort caillou », d'une vie de spirituellement secs. Ceux-là mourront. Sont déjà morts. Les autres ressuscitent déjà aujourd'hui. « **Celui qui aime vivra, celui qui n'aime pas, mourra** ».

Depuis Béa, mon titre de prédilection est devenu le suivant, pour définir plus ou moins l'enjeu de la révision de vie : **une démarche difficile et communautaire d'ouverture au Christ, pour planter un goût de Vie, en soi, en nos frères, dans cette société, par un Autre**.

- **Goût de vie en soi** : « Aime-toi, toi-même ! »

La révision de vie me semble honorer particulièrement cette phrase du Lévitique ! Elle est **un magnifique lieu laboratoire de l'estime de soi**, de la restauration de l'estime de soi, de la construction de soi.

Par le récit de vie risqué avec humilité devant les copains et devant Jésus Christ, elle me fait advenir « quelqu'un ».

- **Goût de vie pour les autres** : « Aimez-vous les uns les autres ! »

La révision de vie est **un excellent lieu laboratoire de l'estime des frères, quels qu'ils soient**, en priorité ceux du monde populaire, des quartiers, des lieux de souffrance et d'exclusion, par discernement des racines d'injustice au niveau des structures de la société.

La révision de vie est ce lieu aiguillon permanent à une vie exodale vers ces lieux : « Va, quitte ton pays ». « Va, prends ton grabat et marche » ; « Va, quitte la chambre haute de l'équipe » pour une vie familiale-sociale, les pieds dans la boue, dans les rosés, dans la mer, dans les étoiles (le rêve, les utopies), dans tout ce qui fait la vie personnelle et collective des hommes. Pour qu'elle prenne couleur de Vie !

- **Goût de vie par Un Autre**, notre Père : « Comme je vous ai aimés ! », grâce à la mastication de La Parole en équipe, au débat de foi, au silence, à la prière.

Ce « comme je vous ai aimés » est de fait la proposition principale de tout l'édifice du vivre et de la révision de vie ! Nous laisser aimer par le Père, pour nous risquer à nous estimer nous-même et nous risquer à aller servir nos frères ! Impossible sens inverse pour un chrétien, impossible impasse de l'une des trois branches.

Ainsi, la révision de vie ne peut être un savoir ou une technique ficelée, un examen de conscience à plusieurs ou une méthode de « chercheurs de Dieu » par la volonté (ou la connaissance pure), ou encore une méthode de chercheurs d'hommes par volonté de les sauver.

La révision de vie vise davantage un processus d'ouverture, dans une attitude de mise en suspension derrière Quelqu'un, par l'équipe.

III. Nos difficultés !

- **Faire plus ou moins l'impasse du « Comme je vous aimés ! »** de cette attitude qui nous fait tenir en fils et fille de Dieu lors de la rencontre, dès son début. Il arrive vite alors que les mots « Jésus », « Christ », « Dieu », « foi » soient placés comme « mots », sans expérience de Dieu, en petits coloriages, sur ce que nous, les hommes, sommes contents d'avoir réussi !

- **Faire l'impasse du « Aime-toi toi-même »** en taisant le « Je », au profit du « nous » pudibond, ou du « nous » collectif, le seul collectif ayant valeur.

Faire ces deux impasses nous situe non pas

dans une démarche de révision de vie d'Action Catholique mais dans une démarche anthropologiquement naturelle à tout homme, à toute mini société qui se pose pour revoir et améliorer son action : voir les faits, les examiner selon tel ou tel critère qu'on s'est donné et en tirer un agir et un dire pour améliorer la situation...

Exemple : en couple, dans le groupe de boules, au syndicat des familles, à la direction de l'entreprise, on a naturellement cette méthode de pensée, pour l'action.

Une équipe d'ACO qui ne s'enracine pas dans la « convocation » du Christ de vivre en fils de Dieu pour vivre en frères n'est qu'un lieu de rencontre de bons copains humanistes, comme il y en a tant d'autres. C'est ainsi qu'en ACO, on a pu faire de nos enfants (ou devenir nous-mêmes) des « **chrétiens athées** » selon l'expression de A. Comte-Sponville qui se reconnaît dans ce qualificatif : des gens généreux, ouverts sur les frères, adeptes des Droits de l'homme, mais coupés du Messager à l'origine du Message. Nous avons ainsi fait une annonce galvaudée du christianisme :

- du christianisme, un humanisme des droits de l'homme à la force du poignet ;
- de Jésus, un modèle à suivre ;
- de la foi, une force d'appoint ;
- et de l'annonce, un partage de valeurs ou de connaissances à expliciter.

Or, venir en révision de vie, c'est consentir à « manquer », consentir à ne pas être tout, tout seuls en frères, avoir besoin du Père pour nous laisser sauver de la toute puissance d'hommes : être heureux de Lui, et rendre heureux par Lui, recevoir et proposer sa Vie, en ces lieux de mission donnés à l'ACO.

IV. « Révision de vie » : une démarche particulière qui articule deux mots : « vie », « révision ». Le nœud : l'équipe.

Quelle vie ?

En équipe d'ACO, sur la table des copains et la table du Christ, on pose tout ce qui fait une vie : la vie personnelle avec son rapport à soi et aux autres, la vie de célibataire, de couple, les enfants, la vie professionnelle, de quartier, la vie spirituelle en attente du Christ.

On dit « révision de vie » et non révision de nos actions, de nos pensées, de nos désirs, de notre foi,

- parce que la vie, c'est ce que nous avons de plus précieux au monde !
- **Parce que nous n'avons qu'une vie et que nous n'avons pas envie de la rater !**
- **Parce que Jésus est descendu dans les joies et enfers de la vie humaine ordinaire !**
- Parce que les mots « vie », « vivant » sont les mots les plus fréquentés par la Bible, avec ceux de « Dieu de la vie », « Dieu vivant », « Dieu pour les vivants ».
- Parce que la vie ne va pas de soi, ni pour mon moi personnel ou familial, ni pour nos sociétés !

La vie a besoin d'être revisitée en permanence, avec des intelligences d'hommes articulées à l'intelligence de la Parole de Dieu, interprétée en Eglise, en petites communautés d'Eglise, dont celles qui ont mission en monde populaire.

Révision ?

On pense à la révision régulière de sa voiture : qu'elle ne tombe pas en panne, qu'elle permette d'aller d'un endroit à un autre sans me casser le nez ni casser celui des compagnons de route.

Question centrale de la révision de vie : qu'est-ce que je fais de ma vie pour qu'elle soit une vie vivante et rende les gens vivants ? Cette question, les humains se la posent davantage debout au cimetière devant le cercueil d'un être cher qu'aux jours de fiestas.

Vous, en ACO, vous avez choisi de vous la poser tous les mois en équipe.

C'est la question centrale de l'Evangile du Christ : **qu'est-ce que tu fais de ta monture pour que ta vie devienne Vie éternelle ? Pour toi et pour ceux qui en bavent ?**

Re-vision : le mot vision re/vision

En équipe, on ne fait pas une re/vision nombrilique. Mais on tente **d'entrer dans la vision de Dieu pour l'homme**, à travers son fils Jésus. Et on tente ensemble **une articulation entre la vision de Dieu** (sur nos vies) **et ma propre vision de l'homme** pour ma vie et celle de cette société.

On tente la rencontre de deux désirs : celui de Dieu selon le Christ, et le mien ; au service du désir des copains à servir.

Par l'équipe, nœud de la re-vision de la vie ?

En révision de vie, on veille à **inscrire Jésus Christ dans notre vie, à graver son nom dans le vivre humain ordinaire de nos familles, des copains, de cette société dont nous partageons la vie**.

L'équipe est **un lieu d'Eglise particulière pour cela, si elle est liée à l'Eglise universelle**, pour une mission catholique particulière dans les cités, parmi les exclus, dans les lieux d'injustice. L'équipe nourrit cette Eglise universelle par sa conviction : on ne devient « quelqu'un », un Vivant, que par altération des autres ; on ne discerne la vie des hommes et les enjeux

d'humanité du temps que collectivement et branchés au Christ !

Mais pour que cette équipe ne soit pas la section syndicale ou le groupe sympa de copains du samedi matin, elle doit être réellement ecclésiale : ancrée dans **des pratiques croyantes** (révision de vie, partage d'Ecriture, prière, vie communautaire paroissiale et sacramentelle), **articulée à des pratiques libérantes** (transformation du cadre de vie, de sa vie de famille, de sa vie d'entreprise, etc.).

V. Les fruits ? Nous mettre « en mouvement » nous-mêmes, tout en nous mettant « en mouvement » dans le monde.

Faire des événements bruts des avènements

En équipe, on apporte des événements de la vie tout simples ou très graves, donnés en récit dans le champ de vision des copains (pour écoute intérieure et débat) et dans le champ de vision du Christ (pour contemplation et débat). A la suite de tout un voyage de paroles, de silence, de prière, pour un discernement.

En effet, les événements de nos vies pourraient tomber en « tas » successifs sur la feuille de papier qu'est notre existence. **Nous serions une suite de « tas »** : le tas cabossé là, fané là, joyeux là ; et dans les espaces éclatés et temps fractionnés que sont ceux d'aujourd'hui, nous risquons de devenir le « tas » machin sur la cité, avec un comportement propre à celui de la cité ; le « tas » truc au travail ; et le « tas » truc machin en famille, en Eglise, en équipe...

Des « tas » qui se penseraient vrais en chaque lieu, mais non unifiés, pas « moi ».

La révision de vie nous propose de faire de nos « tas » une oeuvre ! Une oeuvre de bon goût de vie pour soi et les frères qui nous attendent. Une oeuvre par la parole, la Parole, qui **unifient** ces tas.

Faire des événements un avènement ! Advenir à ce que je suis, à ma vocation d'homme unifié, debout et libre, crée par Dieu, pour continuer à co-créer cette terre avec Lui. C'est vraiment ce que « fait » la révision de vie si on s'y coltine.

- Un avènement ! Mot chanté à Noël à propos de Jésus ! Histoire vers laquelle nous allons en Avent, l'avènement de Dieu dans la chair humaine pour nous sauver. Il est bon de se redire cela en ce premier dimanche de l'Avent.

Faire de nos vies un Avent, au trois sens que Saint Augustin mettait au mot « Avent » :

- avènement de Jésus en chair d'homme plongeant dans nos soleils et enfers ;
- avènement de ma vie et de nos vies collectives, chaque jour ;
- vers le dernier avènement ou plutôt le premier : avènement de notre humanité réconciliée, heureuse, en face à face dans les bras du Père !

Si la révision de vie devenait pour nous une démarche permanente d'Avent ?

Une aventure consentie d'ouverture à Jésus, toujours au-devant, dans nos lieux propres de mission en ACO, qu'il veut sauver avec nous, en nous disant toujours « Viens, suis moi »...

Le monde Autre sauvé est au devant, en passant derrière moi.

Yvette Chabert

Yvette Chabert est membre de l'ACO, théologienne, chargée de formation dans la région lyonnaise, membre du groupe des théologiens en Mission Ouvrière du Sud-Est (Thémose). Elle a participé au colloque de la Mission Ouvrière : « la révision de vie, une pratique à réinventer » en novembre 2002. Son intervention intitulée « Eveiller et initier à la foi chrétienne » est présente dans le livre « Croire, vivre, raconter », paru aux Editions de l'Atelier en 2003.

Quel sens cela a-t-il pour chaque membre de l'équipe de vivre régulièrement la révision de vie ?

Quelle définition de la révision de vie nous semble la plus proche de ce que nous faisons ensemble ?

- un lieu où « *nous nous laissons toucher, regarder, parler, aimer par les membres de l'équipe et par le Christ pour nous risquer à nous estimer nous-mêmes et à aller servir nos frères ?* »
- un lieu où nous parlons uniquement de ce « *que nous nous risquons à vivre sans taire les questions, les doutes, les désarrois et où nous tentons la rencontre du désir de Dieu selon le Christ et le nôtre au service des copains à servir ?* »
- un lieu qui s'apparente surtout à « *une rencontre de bons copains humanistes et généreux, ouverts sur les frères ?* »
- un lieu où l'on utilise « *une technique ficelée pour faire un examen de conscience à plusieurs ou chercher Dieu par la volonté ?* »
- un lieu où nous vivons « *une démarche communautaire d'ouverture au Christ pour planter un goût de Vie en soi, en nos frères, dans cette société par un Autre* »… ?

Quelle révision de vie aimerions-nous vivre ?

À quels retournements cela nous appelle-t-il ?